L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 11 JANVIER 1847.

IMPRIME ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
No. 81, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 11 JANVIER.

La malle de la Halle n'était point encore arrivée hier soir vers huit heures.

La Législature d'Etat s'assemble aujourd'hui dans notre ville. La Chambre des Représentans sera appelée à compléter son organisation, la démission du juge Randall ayant laissé vacant le poste d'orateur. Si tous les membres étaient présents, les partis se trouveraient à peu près d'égale force; mais on ne doit pas s'attendre à trouver tout le monde à son poste; et nous ne sommes nullement édifiés sur le nombre des Représentans et des Sénateurs qui vont répondre à l'appel dans cette première séance.

FINANCES NATIONALES.

Le secrétaire du trésor, disions-nous dernièrement, a [illegible] au président des voies et moyens de la chambre des représentans une lettre très pressante pour [illegible] proposer le bill créant la taxe sur le thé et le café. Nos renseignements [illegible] authentiques et nous avions [illegible] les paroles du secrétaire du [illegible]. Voici en effet la note à laquelle nous faisions allusion, telle qu'elle a été publiée par l'organe officiel, le 31 décembre:

Département du trésor, 21 décemb. 1846.

Monsieur, Permettez-moi d'appeler respectueusement votre attention sur les vues exposées dans mon dernier rapport annuel au sujet de la taxe à imposer sur le thé et le café.

[illegible] taxe a été proposée en vue de la nécessité [illegible] sommes d'obtenir l'emprunt dont il est question dans le rapport; et ce département se trouve dans l'obligation de communiquer son opinion, [illegible] l'absence de la susdite taxe, il sera [illegible] tout à fait impossible de négocier l'emprunt à des conditions qui conviendraient au congrès.

Avec respect votre obéissant serviteur,
R. J. Walker,
Secrétaire de la Trésorerie.

A l'hon. James J. McKay,
Président du comité des voies et moyens.

[illegible] que les termes de cette note sont pour [illegible] aussi formels que nous l'avions dit; et [illegible] bien fait attention à la date, qu'elle porte, on sera frappé du peu d'empressement que le comité des voies et moyens montre pour la proposition du secrétaire de la trésorerie. En effet, le 21 janvier, il n'avait pris encore aucune détermination sur ce sujet. Cela n'indique-t-il pas un bien singulier état de choses! Le comité serait-il donc disposé, comme on l'a dit, à ne point se prêter au plan de M. Walker?

Le secrétaire du trésor a d'ailleurs le mérite d'avoir posé tout nettement la question de nécessité qu'on avait fait entrevoir dans son rapport. Il y disait, en effet, qu'un emprunt deviendrait nécessaire pour la continuation de la guerre, et que la négociation n'en pourrait avoir lieu à des conditions avantageuses qu'à la condition d'ajouter aux ressources actuelles du gouvernement une source suffisante pour faire face aux intérêts et au remboursement de cette nouvelle dette. Il proposait en conséquence la création d'une taxe sur le thé et le café, et maintenant il insiste plus fortement encore sur l'urgence de cette taxe. Sa déclaration est d'une franchise brutale et [illegible]: "Il nous faut un emprunt, et cet emprunt nous ne l'aurons pas si nous frappons d'un droit le thé et le café. Sans impôt, point d'argent." On ne peut demander [illegible] plus de netteté. Assurément si le comité des voies et moyens [illegible] touché d'un argument aussi sérieux, c'est qu'il est doué d'un bien vigoureux [illegible].

Ce comité de comité est composé en majorité de membres que l'on croyait dévoués à l'administration actuelle; il renferme six locofocos et [illegible] trois whigs. D'où vient donc [illegible] mauvaise volonté qu'il témoigne? [illegible] dans la situation critique où se trouvent les finances gouvernementales, mettent tant de lenteur à se décider? Ce n'est pas faute de sollicitations de la part du secrétaire du trésor. Ce n'est pas non plus faute de prédications de la part de l'*Union*. En effet, elle accompagne la [illegible] que nous avons donnée plus haut de prescriptions [illegible] qui ne devraient pas laisser [illegible] congrès insensible. Elle déclare qu'elle [illegible] seulement mission de la *Démocratie* de mettre entre les mains de l'administration les moyens de poursuivre énergiquement la guerre. La *Démocratie* fait en ce moment la sourde oreille. A quoi cela tient-il? On ne saurait guère le dire. Cela durera-t-il? C'est plus difficile à prévoir.

☞ Les locofocos du 3e district représentatif de notre ville ont choisi Thomas H. Howard comme leur candidat à la place de représentant, laissée vacante par la démission de M. Eastland. M. Howard est un homme très fort et qu'il sera difficile de battre, mais le district est whig, et l'apathie seule pourrait nous le faire perdre. Ne serait-il pas temps pour les whigs de songer à désigner leur candidat?

La *Revue Louisianaise* publie en ce moment deux morceaux qui obtiennent, à des titres différents, un véritable succès. C'est d'abord un roman original intitulé *Ernilon*, puis le *Dompteur de chevaux*, une de ses belles scènes mexicaines comme M. Ferri sait les tracer. Ce sont deux écrits qui font honneur au goût de la Revue et qui doivent contribuer à son succès.

Télégraphe magnétique.—On lit dans le *Commercial* de Cincinnati: "D'après une conversation que nous avons eue hier avec Eliphalet Case, qui revient de l'Est, nous apprenons qu'il a pris des arrangements, ou pour mieux dire passé un marché, pour construire les lignes de Télégraphe magnétique de Philadelphie à la Nouvelle-Orléans, par Pittsburg, Wheeling, Columbus, Cincinnati, Louisville, Nashville, &c. Elles doivent être mises en activité sous deux ans à partir de la date de la signature du marché."

Havane.—Par le brick *Elisha Dennison*, nous avons reçu nos journaux de la Havane jusqu'au 31 courant. Ils ne renferment que fort peu de nouvelles. La compagnie chorégraphique Fitz[illegible] et Lehman obtient un grand succès. Mme Fitz[illegible] surtout paraît fort appréciée par la foule qui se presse chaque soir au théâtre.

Correspondance.—L'*Alabama* nous avait apporté une lettre de notre correspondant; par malheur cette lettre ne nous est arrivée que fort tardivement, par la négligence de celui qui s'en était chargé ou par celle de la poste; mais comme elle est d'un véritable intérêt nous croyons devoir la donner aujourd'hui. Nos lecteurs ne s'en plaindront sans doute point.

Correspondance particulière de l'*Abeille*.

Monterey, 22 décembre 1846.

Je pars ce matin et vous ne recevrez plus rien de moi, avant que je sois arrivé à Victoria. Je vais donc vous écrire quelques lignes avant de me mettre en route.

Le général Wool est arrivé à Saltillo; et les forces qui se trouvent en ce moment concentrées sur ce point s'élèvent à 5000 hommes, sous les ordres du général Butler. Il ne serait pas facile de les déloger de leur position.

Le général Taylor a adopté le meilleur système pour la défense de Monterey. Toute son artillerie se trouve dans le Black Fort où il a également réuni les quantités considérables de provisions qu'on a été enlevées aux Mexicains. La meilleure partie des troupes s'y trouve également concentrée; si bien que dans le cas d'une attaque on pourrait s'y défendre pendant longtemps et avec succès. Des patrouilles, parties du fort, parcourent les différentes rues de la ville et en assurent la tranquillité.

Le fort d'ailleurs renferme de bonne eau; et avec l'approvisionnement qu'il possède, il tiendra facilement soixante jours. Il a de plus l'avantage de commander toute la ville, et son artillerie aurait bon marché de toutes les batteries qu'on y pourrait établir. Enfin, s'il prend fantaisie à l'ennemi de venir nous y attaquer, il peut être assuré d'une chaude réception.

Le général en chef part avec la certitude que tout est dans le meilleur état de défense possible, tant à Saltillo qu'ici; et la seule chose cette fois qui pourrait le rappeler, ce serait la nouvelle d'un échec éprouvé par nos troupes; mais toutes les précautions ont été prises pour l'éviter et pour le rendre sans danger si par hasard nous venons à l'éprouver. Une sûre retraite est ménagée au général Butler, s'il se trouvait contraint à évacuer Saltillo, et mille hommes suffisent à défendre le Black Fort contre les forces les plus considérables.

Il paraît que nous allons faire la route d'ici à Victoria fort rapidement. Je vous avais annoncé antérieurement que nous irions à petites journées; mais l'ordre est changé. Quel en est le motif? Je n'en sais rien; mais probablement il doit y en avoir un bon. Nos volontaires ont, à ce qu'il paraît, reçu l'ordre de se diriger vers le Golfe le plus vite possible. Avez-vous entendu parler de quelque attaque contre Vera Cruz ou Alvarado?

Les dernières dates que nous ayons de votre ville sont du 19 novembre, et nous vivons si loin dans les terres que nous ne savons pas le moins du monde ce qui se prépare en haut lieu. Je crois que le chemin le plus court pour aller à Mexico, c'est celui de Vera Cruz; et comme je suis fort jaloux d'être des premiers à voir cette fameuse ville, je vais me diriger vers les bords de la mer.

Caporal.

Escadre du Golfe.—Par la goëlette yucatèque *Amalia*, capturée par le vapeur des Etats-Unis *Mississippi*, et venue à la Balise sous le commandement du midshipman Barbour, nous avons reçu quelques nouvelles de l'escadre du Golfe.

Le commodore Perry est arrivé à Laguna, le 20 décembre, avec les vapeurs Mississippi, Vixen, Petrel et Bonita. Il a débarqué le même jour, a pris neuf cents livres de poudre, détruit quinze canons et désarmé environ cinquante soldats. Les habitants de Campêche se sont déclarés tout à fait indépendans du Mexique, et ont envoyé trois commissaires au commodore Conner, qui se trouvait à Anton Lizardo, afin de le prier de s'abstenir de toute mesure hostile contre le Yucatan, jusqu'à ce que cet Etat ait pu adresser au gouvernement des Etats Unis des plénipotentiaires à l'effet d'obtenir la reconnaissance de son indépendance. On ne sait point quel a été le résultat de la conférence des commissaires avec le commodore Conner.

Le payeur Andrew D. Crosby, du Mississippi, est tombé du haut du bastingage, tandis qu'il était occupé à surveiller la manœuvre, et s'est tué sur le coup. On lui a rendu les honneurs funéraires dans le cimetière du consul anglais à Laguna.

Le midshipman Fitzgerald, qui appartenait naguères au Flirt, et qui est maintenant à bord du John Adams, s'est signalé dernièrement par une expédition exécutée avec autant d'audace que de bonheur. Son navire était devant Vera Cruz; il est parti à la nuit avec une chaloupe montée par huit hommes, s'est dirigé vers le château de San Juan d'Uloa, a débarqué près de la batterie flottante, l'a examinée dans tous ses détails, s'est rendu ensuite jusqu'au pont-levis, et a fait en un mot une reconnaissance complète du château. Grâce à cette expédition, on a acquis la certitude que l'on pouvait débarquer à la nuit sur la rive du château et qu'il était assez facile de s'emparer par un coup de main de la batterie flottante.

Le commodore Perry, en revenant de Laguna à Anton Lizardo, a examiné avec soin Tabasco et Alvarado. Les fortifications de ces deux places ont été réparées et augmentées depuis la dernière attaque. Il y avait environ 3,000 hommes de troupes à Tabasco et 4,000 à Alvarado. Malgré ces préparatifs formidables on croit assez généralement que le commodore Conner tentera une nouvelle attaque.

A l'arrivée du général La Vega à Vera Cruz, le 15 décembre, tous les prisonniers de l'escadre qui se trouvaient aux mains de l'ennemi ont été remis en liberté. On sait maintenant que onze hommes, et non pas seize de l'équipage du Somers ont pu gagner la terre. Le midshipman Rodgers était à Vera Cruz. On l'a fait passer devant les tribunaux civil et militaire comme prévenu de n'être qu'un espion; le tribunal civil l'a acquitté; le tribunal militaire l'a déclaré coupable. On espérait cependant que ce verdict serait modifié et que ce brave officier serait délivré prochainement.

L'Amalia a été prise à Alvarado, en compagnie du brick espagnol Isabella, au moment où tous deux partaient pour la Havane. Elle est partie d'Anton Lizardo le 29 décembre, et y a laissé les navires suivants: la frégate Raritan, le transport Relief, le vapeur Princeton, les goëlettes Petrita, Mahonesa et la Puebla; ainsi que les bâtiments de commerce John Barnes, Albrasin, Garnett, Chinchilla, Petrita, et une goëlette dont le nom n'est pas connu.

Le Mississippi, sous les ordres du commodore Perry, est parti en même tems que l'Amalia pour se rendre à Norfolk, afin d'y subir des réparations et revenir promptement dans le Golfe.

Le John Adams bloquait toujours Vera Cruz; le McLane et le Bonita étaient devant Tabasco; le Vixen et le Petrel devant Laguna. L'état sanitaire de l'escadre était excellent.

L'Amalia se rend à Pensacola avec l'équipage mexicain que l'on a fait prisonnier. L'ingénieur en chef Wood, est chargé de l'y conduire et y attendra des ordres ultérieurs.

Le jour de l'an a Washington.—Jamais, dit le *National Intelligencer*, on n'a pu voir dans les climats les plus favorisés, un plus beau jour que celui qui a inauguré cette nouvelle année. Aussi tout le monde était dehors pour échanger des visites et des souhaits. La maison du Président était ouverte, et, comme de juste, elle était assiégée par une foule de personnes jalouses de présenter leurs respects au magistrat suprême et à son estimable épouse. Toutes les figures présentaient l'image de la bienveillance et de la satisfaction. La même scène se renouvelait à la demeure de la vénérable et bien aimée veuve du président Madison, et, avec quelques modifications, dans diverses autres maisons importantes de la ville, y compris celle du maire.

Philadelphie.—Dans cette ville comme à Washington, le jour de l'an a été magnifique. Le thermomètre vers midi s'est élevé à 65°.

Les cérémonies funèbres en l'honneur d'Alexandre Barrow, ont occupé le congrès durant toute la journée du 31 décembre. Elles se sont célébrées avec la plus imposante solennité; elles avaient en outre un caractère de tristesse et de recueillement qui prouvait à quel point sont sincères et profonds les regrets qu'inspire la mort si prématurée du digne sénateur de la Louisiane.

Kentucky.—La Législature du Kentucky s'est assemblée le 1er courant à Franckfort. Le lieutenant-gouverneur Dixon présidait le Sénat. L'hon. Leslie Combs a été élu orateur de la Chambre. Le message du Gouverneur Owsley, document bref et lucide, expose fort bien la situation des affaires de l'Etat. La dette publique s'élève à $4,596,026, dont $1,270,500 peuvent-être immédiatement remboursés, ce qui la réduit en réalité à $3,325,526. Le message se prononce assez formellement contre la guerre tout en rendant digne justice à notre brave armée.

Tabac.—Les affaires en tabac ont été fort considérables à Baltimore durant l'année qui vient de finir. Il a été inspecté plus de soixante dix mille boucauds, dont 41,000 provenaient du Maryland et 29,000 de l'Ohio.

Chronique Locale.

Célébration du 8 janvier.—Cet anniversaire si glorieux pour nos armes, a été célébré vendredi, d'une manière digne des grands souvenirs qu'il nous rappelle et qu'il perpétue. M. W. H. Palfrey, vétéran de 1814-15, a prononcé un discours à l'*Armory Hall*. Les deux orateurs qui se sont fait entendre à la cathédrale, sont les révérends MM. Timon et Duquesné. Le premier est un Américain et appartient à l'ordre des Lazaristes: il s'est acquis une légitime renommée dans les Etats de l'Ouest, par l'éloquence de sa parole et ses nobles travaux apostoliques.

Cérémonie funèbre.—Le 8 janvier, après la célébration de l'anniversaire, les restes de plusieurs officiers tués sur les champs de bataille Mexicains, et transportés dans notre ville à bord de l'*Alabama*, ont été escortés à bord du navire *Rogers*, en destination de Baltimore, par les différentes compagnies de la légion et une foule innombrable de citoyens. Quatre caissons drapés de noir portaient les cercueils, qui contenaient les restes mortels de ces braves.

☞ Une convention locofoco démocratique s'est réunie samedi soir, dans le but de désigner un candidat pour remplacer au Sénat de l'Etat, M. J. G. Durant, démissionnaire. L'assemblée s'est ajournée à jeudi prochain.

Ventes.—Le brick *Plymouth*, capturé sur la côte du Mexique, a été vendu samedi à l'encan, par le marshall des Etats-Unis, pour la somme de $3,350.—La goëlette yucatèque *El Telegrafo*, capturée également, a été mise en vente et a produit $905.

☞ Une investigation relative à la capture de la goëlette *Amelia*, aura lieu ce matin, devant le commissaire des prises des Etats-Unis.

Incendie.—Hier, vers huit heures du soir, le feu a éclaté dans une maison située rue Franklin, entre les rues Toulouse et St. Louis. Quatre ou cinq maisons ont été la proie des flammes.

—Un autre feu a é[t]é laté vers 10 heures, dans la troisième municipalité, près du Moulin Debuys. Plusieurs petites maisons ont été consumées.

☞ L'inventaire des biens héréditaires de feu le juge Martin a été déposé samedi au greffe de la 2me Cour de district. Les effets de la succession y sont estimés à $390,841; ils consistent en propriétés foncières, en esclaves, en billets à ordre, et en argent déposé à la banque. Le défunt avait sans doute d'autres propriétés dans d'autres parties de l'Etat, ce qui arrondira encore le total de l'héritage.

1re Cour de District.—Dans l'affaire de Edward Russell, mis en accusation pour meurtre, le Jury, samedi, a déclaré l'accusé coupable d'homicide (mans laughter).

Francis Folke, trouvé coupable de deux vols, a été condamné pour le premier à deux ans de travaux forcés, et pour le second à six mois de la même peine.—Plusieurs prévenus ont été conduits à la Cour pour assister à la lecture de leur acte d'accusation.

Mort subite.—Un nègre, dont on ignore le nom, ayant été trouvé samedi dans l'étable de M. Saloy, sur la promenade Carondelet, entre les rues Tremé et Marais, a été conduit à la maison de détention de la 1re municipalité par des officiers de police. Une heure après, il y rendait l'âme. Le coroner, appelé à faire une enquête, a constaté que le nègre avait succombé aux effets combinés du froid et de l'intempérance.

Tentative de suicide.—John Genint, prévenu d'avoir assailli le nommé Jenkins et d'avoir menacé ce dernier de le tuer, a été arrêté samedi par la police de la 2me municipalité, et renfermé dans la maison de détention.—Il y était à peine, qu'il essayait de se suicider, en se pendant à un des barreaux de sa cellule. Le geôlier intervint fort heureusement à temps, et coupa les liens du prisonnier.

3me Municipalité.—La police de la 3me municipalité a arrêté hier deux individus nommés Nathan Merrite et Hansen Somerville, que l'on soupçonne d'être les auteurs d'un vol commis le 7 courant chez M. Yanneman.—Ils comparaîtront ce matin, devant le recorder Seuzeneau.

CINQ JOURS A BERLIN.

Berlin mieux connu.—La haute société qui l'habite.—Chemins de fer belges et postes prussiennes.—L'incendie bienfaisant.—Mes compagnons de voyage.—Etat politique de la Prusse.—Son budget.

Je n'ai pas la prétention d'avoir découvert Berlin dans l'Europe, mais je trouve que l'Europe et la France sont injustes envers Berlin. Paris surtout s'en fait la plus fausse idée; je la partageais. Nommons-nous, dans nos entretiens, la capitale de la Prusse, à l'instant notre imagination préveuse ne rêve qu'armes, fusils en faisceaux, affûts, caissons, boulets, remparts et bastions. Ne dirait-on pas que Berlin a pour tous monuments des casernes, où qu'on y bivouaque, la nuit, dans les rues? D'aucuns iraient apparemment jusqu'à croire que les femmes y font l'exercice, qu'on s'y réveille au son des trompettes et qu'on y valse au bruit des tambours, le canon battant la mesure: quelles folies! Oublie-t-on que Frédéric, le créateur de la monarchie prussienne et pour ainsi dire de Berlin, était à la fois guerrier, musicien, philosophe, poëte et bel esprit; qu'il aimait les vers, les beaux-arts et le plus doux plaisir de la société, la conversation?

La trace de tous ses goûts se retrouve encore aujourd'hui dans sa capitale. La haute société qui l'habite, se place, sinon par la richesse, du moins par le bon goût, les lumières et la politesse, au premier rang des sociétés européennes. Au sommet de cette société brillante se trouve le causeur le plus spirituel, le plus instruit, le plus éloquent de l'Allemagne entière. Son savoir, qui est vaste, égale son imagination qui est vive et féconde. Ses entretiens sont étincelans de souvenirs heureux ou de traits imprévus et fins; on voit qu'il s'amuse à plaire par la parole, et certes il doit s'amuser infiniment. Cette parole, qui abonde en aperçus, en idées, en projets, en promesses, a, disent-ils à Berlin, car ce n'est pas moi qui parle, plus d'éclat et d'attraits que de consistance. Mais n'est-ce pas déjà beaucoup que l'attrait! C'est un jeu pour lui, continuent-ils, de passer, avec une facilité séduisante, d'une opinion d'abord gravement soutenue à l'opinion presque opposée. Dans ces changemens de front imprévus, dans ce passage inopiné de l'ordre profond à l'ordre mince, il trouve encore des raisons qui combattent pour lui, fort agréablement, en troupes légères. Il éblouit, il émeut, il entraîne; on perd de vue le fond pour la forme. Il plaide à ravir, mais ne conclut jamais; à moins pourtant qu'il ne soit question de partage!

Au demeurant, je ne suis pas encore en guerre avec S. M. le Roi de Prusse, et Berlin ne paiera pas pour Cracovie. Ne soyons pas étonnes qu'un prince, qui a tant de vivacité dans l'esprit, porte l'ardeur d'une activité remplie d'intelligence et de goût dans tout ce qui concerne les monumens, les besoins, la décoration, la splendeur d'une cité qu'il affectionne à tant de titres. Aussi a-t-il fait et fait-il de Berlin une des villes les plus attrayantes du continent. Avant d'en parler, disons pourtant un mot du voyage. Berlin est à trois cents lieues de Paris. On y va déjà en quatre jours. On pourrait y aller en bien moins, comme je le prouverai plus tard. Le chemin de fer du Nord a besoin d'un peu plus d'expérience et d'aplomb; mais on ne saurait montrer plus d'activité, plus de bon vouloir: j'en puis parler ainsi, je n'ai pas une action! Le chemin de fer belge, au contraire, satisfait d'aller un peu plus vite que les diligences, s'arrête à tout instant pour manger des gâteaux et boire de la bière; et tandis que la Belgique immobilise ainsi la vapeur, les postillons de la Prusse et du Hanovre semblent avoir pris à tâche d'immortaliser leurs chevaux, tant ils ont pour eux d'égards et de faiblesses, égards que les chevaux prennent, de leur côté, fort naturellement au sérieux.

Enfin nous traversons le Rhin sur un pont mobile; à Deutz nous touchons l'autre rive, et nous avançons le plus doucement que peuvent aller les schnellpostes. Laissons à gauche l'antique abbaye d'Altenberg, qui date du treizième siècle, dont le portail offre une des plus curieuses originalités du gothique, et qui doit sa restauration au Roi regnant, alors prince royal. Nous traversons une charmante vallée, dont les eaux écumantes, les pentes boisées, l'aspect mélancolique n'envient rien aux paysages de la Suisse, et puis nous voilà dans *Lënép*. Les maisons, jolies d'ailleurs, y ont pour murs des pans de bois recouverts, du haut en bas, en ardoises; ce qui leur donne un aspect un peu sombre. La ville avait pourtant un air de fête. J'en demandai la cause, pendant qu'on changeait de chevaux, à un grand, gros, grave Allemand qui fumait sa pipe sur un banc. "Monsieur me dit-il, il y a aujourd'hui cent vingt ans que *Lënép* périt par le feu: il n'en resta qu'un monceau de ruines: nous célébrons l'anniversaire heureux de ce jour fatal; nous fêtons l'incendie. Voici pourquoi: ses ravages avaient détruit la ville entière, que faire? il fallut se créer de nouveaux moyens d'existence. Nécessité éveilla l'industrie. De petits propriétaires osés que nous étions, nous devînmes actifs, et bientôt opulens fabricans. Nos draps sont recherchés dans toute l'Allemagne. Nous bénissons le jour funeste qui nous a donné cette heureuse idée; mais parce que plusieurs de nous sont riches, nous nous croyons riches. Qu'un homme dise *Je suis de Lënép*, on lui ouvrira un crédit de cent mille écus, partout où *Lënép* est connu." Et moi je répétais tout bas: Oui, partout où *Lënép* est connu.

Après *Lënép* qui fabrique des draps vient *Soest* qui fabrique de la toile; *Soest* aussi riche, mais bien plus soignée, bien plus coquette encore que sa voisine; *Soest* dont les jolies maisons toujours si fraîchement peintes, avec perrons, balcons, péristyles semblent de charmantes *villas* perdues dans des bosquets de fleurs: ou, c'est ainsi; je ne dis rien que de très vrai. Demandez plutôt. Il faut vous faire à l'idée de trouver ailleurs qu'en France ces recherches d'une simplicité remplie d'élégance, ou mieux encore, il faut mettre votre aisance, votre bon goût, vos loisirs, votre amour-propre à la surpasser. *Minden*, capitale de la province, est aussi sale, aussi noire, aussi boueuse que *Soest* est propre et parée. Mais déjà nous avons quitté *Minden*. Le jour baisse, les brouillards d'automne jettent leur voile gris sur le feuillage diapré des bois; la nuit qui vient donne, comme presque toujours, un tour plus grave aux entretiens. J'oubliais, à ce sujet, de vous dire qui j'avais pour compagnons dans l'intérieur du schnell-post.

Le premier était un commis voyageur, véritable citoyen du monde, parlant toutes les langues, habitué de tous les estaminets dans toutes les capitales; ayant emprunté à chaque nation, avec ses quolibets, plutôt ses défauts que ses qualités, mais connaissant au juste tous les produits industriels, et capable de vous évaluer, d'un coup d'œil, votre fortune entière; grand buveur, parleur éternel, viveur achevé; au demeurant, jovial; bienveillant, serviable, n'oubliant jamais son état, prenant le schnel-post pour un comptoir, et donnant à tout venant des poignées de main et son adresse.

En face du commis était un officier de l'armée. Evidemment, il était de nous quatre le plus jeune par l'âge et les idées. Rejeton de quelques nobles aïeux, il portait, dans une constitution amoindrie, toute l'aristocratie d'un sang illustre. De peur de mésallier ses paroles, il ne les mêlait point aux nôtres et fumait sans cesse. Son corps grêle, que gonflait le vent de l'orgueil qu'enveloppait la fumée du tabac, prenait comme une forme vaporeuse: aérostat de la vanité, il s'enlevait et se perdait dans les vides régions d'un monde détruit. Beaucoup plus positif était le voyageur assis devant moi. C'était un esprit sérieux, un homme plein de savoir, un jurisconsulte profond. Les études de son état ajoutaient à la gravité de son caractère. Nul ne connaissait mieux la cendée, les besoins, le vœux de la classe éclairée en Prusse, et nul ne semblait disposé plus résolument à les seconder. Avec l'ardeur contenue d'une âme généreuse, il aspirait pour son pays à des institutions libres. Sa parole était abondante et douce, mais ses déterminations étaient fermes; il voyait, d'un regard attentif, dans un avenir peu lointain, l'occasion, les moyens et le but. Je ne sais pas son nom, mais certainement il doit s'en faire un.

Le gouvernement, en Prusse, veut résoudre, et jusqu'à ce moment a résolu un problème difficile. Il veut développer l'intelligence et maintenir la soumission. Il veut commander à des sujets, mais à la manière de Sylla qui ne voulait commander qu'à des hommes libres, il a le noble orgueil d'avoir pour sujets des hommes éclairés. Il répand dans toutes les classes l'enseignement et les lumières: on ne peut trop l'en féliciter. Mais les lumières élèvent, échauffent le cœur, et c'est du cœur que viennent tous les sentimens d'indépendance. Des sujets, devenus citoyens, se contenteront-ils de devoir à la seule bienveillance d'un prince qu'ils aiment ce qu'ils trouveraient plus juste de tenir des lois? Fasse le ciel que le pouvoir se détermine enfin à des concessions nécessaires et larges! Fasse le ciel que la liberté se modère soit dans ses désirs, soit dans ses succès, pour qu'un souverain, des hommes, un peuple, une contrée si dignes d'intérêt échappent aux orages qui trop souvent éclatent sur le berceau des Constitutions!

Quel est, en recettes et en dépenses, le budjet de la Prusse? Personne, sauf le Roi et ses ministres, n'est censé le savoir. Il plait au gouvernement de porter les revenus à soixante millions de thalers, (le thaler vaut trois francs soixante-quinze centimes), et la dépense à pareille somme. Il pourrait dire plus, il pourrait dire moins: personne n'est en droit de s'en enquérir. Gens qui semblent instruits pourtant prétendent que l'Etat touche quatre-vingt-quatre millions de thalers, mais qu'il en dépense annuellement davantage, de sorte que la dette croissant, il faudrait sortir un jour d'embarras par un emprunt. La nation est fidèle, dévouée, soumise, respectueuse, mais elle n'est pas prêteuse. Puis il existe, à ce qu'il paraîtrait, une loi qu'on dit au feu roi, et portant que nul emprunt ne sera contracté que du consentement et sous la garantie des Etats de la Prusse. Est-ce exact? Je n'en jure pas; mais il faudrait donc les rassembler. Vous voyez où cela conduirait peut-être bientôt. Nécessités des Rois, libertés des peuples!

Ce fut sur ces propos peut-être hazardés, peut-être incertains, que mes compagnons de voyage et moi nous nous séparâmes à Magdebourg, les uns pour le midi, les autres pour le Nord, et moi pour la capitale de la Prusse.

[*La suite prochainement.*]

COMMERCIAL.

Dimanche soir, 10 janvier 1847.

Il y a eu une augmentation dans les demandes de coton durant la journée d'hier, samedi; les ventes se sont élevées à 6,500 balles à des prix courant de ¼ @ ½ cents au-dessus des prix payés il y a quelques jours.

Il s'est fait des affaires importantes aux anciens cours. Les ventes étaient principalement pour le Nord.

FARINE.—Le marché s'est raffermi encore à cause du froid. Les ventes d'hier se sont élevées à 9000 barils de $4 62½ à $5 75 pour l'Ohio et Illinois, St-Louis $5 00.

MAIS.—Ventes de 2500 sacs de 64 à 70 c par boisseaux, pour de bons lots.

CHANGE.—Aucun changement à signaler. Sterling, 4 à 4½ de prime. France, 5 f 30 à 5 f 55. New-York à 70 jours 2 à 2½ pour cent d'escompte, à vue ¼ à ½ pour cent d'escompte.

FRETS.—Nous n'avons eu connaissance d'aucun engagement.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPÉDIÉS.

Navire Alesto, Cook, Havre.
Navire Amulet, Howes, Havre.
Navire Peter Hattrick, Hockwell, Liverpool.
Barque Coosa, Whitney, Belfast (Irlande).
Barque Gibraltar, Jordan, Londres.
Barque Robert-Anderson, Lodhinter, Liverpool.
Brick C. H. Rogers, Wilson, Baltimore.
Goëlette Cabot&Phillips, Port Lavaca.
Goëlette Olive Branch, Hinson, Demerara.
Goëlette Roe, Snowman, Mobile.
Goëlette Oscar Jones, Mayo, Brazos Santiago.
Goëlette H. A. Shroeder, Emmerson, Havane.
Steamer Tributary, McClowry, St-Louis.
Steamer Montezuma, Kelly, Mobile.

ARRIVÉS.

Navire Loochtank, Shain, Liverpool.
Barque British-Empire, Eason, Londres.
Barque Pollock, McIntire, de Bristol.
Brick Scandenaveen, Mollerup, Rio-Janeiro.
Brick Rowland, Adams, de Wilmington, (N. C.)
Goëlette mexicaine, Amalia, une prise du steamer des E. U. Mississippi, à la Pointe à la Hache.
Steamer New Hampshire, Allen, du Fort Smith.
Steamer Magnolia, Thompson, de Vicksburg.
Steamer Union, Greenlee, de Cincinnati.
Steamer Yorktown, Halderman, de Cincinnati.
Steamer Independance, Shannon, de St. Louis.

En bas du fleuve et montant:

Navire à vapeur des Etats-Unis, Massachussets, et le navire Wabash.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que la plantation et les esclaves, appartenant à la succession de feu Joseph Duseuau, et annoncés comme devant être offerts à l'enchère par MM. Beard, Calhoun et Co, aujourd'hui, lundi 11 janvier, ont été vendus de gré en gré. Les domestiques de maison seront seuls vendus à l'encan, conformément à l'annonce. 11jan

☞ Le navire ARKANSAS, capitaine Larrabie, du Havre, est actuellement en déchargement à la Presse à coton. Les consignataires sont priés de retirer leur permis sous cinq jours. L. H. GALE, 93 Commune. 11 jan

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Le 8 janvier 1847.

☞ Le prix de la farine fraiche étant aujourd'hui de $5 11 par baril, les boulangers donneront, conformément au tarif, 37 onces de pain pour 10 cents, pendant la semaine prochaine, à partir de lundi, 9 du courant.

Les pains de seconde qualité ou de troy pour 10 cents, devront peser vingt cinq pour cent en sus, c'est-à-dire 46 ¼ onces.

11 jan A. D. CROSSMAN, Maire.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Samedi 9 janvier 1847.

DES soumissions, pour une place de commis dans cette banque, seront reçues jusqu'à mercredi prochain, à 10 heures A M.
Par ordre de la direction, RICHARD RELF, caissier.
11 jan—3

Compagnie d'assurance des Négociants.
Nlle Orléans, 9 janvier 1847.

LA direction a déclaré ce jour, sur les bénéfices des derniers six mois, un dividende semi annuel de 10 pour cent ou $5 par action, payable aux actionnaires le 25 courant et jours suivants.
JOHN PEMBERTON, Président.
11jan—10t

Chemin de fer du golfe du Mexique.

DANS le but d'accélérer les travaux et d'ajouter aux moyens de transport du chemin de fer du golfe du Mexique, qui s'est maintenant éloigné du lac Borgne que de quatre milles et on approche ce [illegible] entre les mains des contracteurs, le président et les directeurs de la Compagnie donnent avis [illegible] présentes, qu'en vertu des dispositions de la [illegible] la *Compagnie* seront ouverts le lundi [illegible] 1847, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi au local de la Compagnie, No. 20 passage de la Bourse, par la [illegible] de MM. Alexandre Gordon, [illegible] Midandon et William Muir, [illegible].
Bureau du chemin de fer du golfe du Mexique, Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1847.
W. MURRAY, Asst. contrôleur. P. CONREY Jr, Président.
11janv—[illegible]

COLLEGE JEFFERSON.

LES Etudes reprendront leur cours le 15 janvier courant. Les parents sont donc invités à ne point retarder le retour des élèves au-delà de cette époque. *Le Procureur*, CHEVET. 11 jan—5t

INSPECTION DU BOIS DE CHAUFFAGE,
3me district, 1re municipalité.

TOUTES personnes qui vendent du bois de chauffage dans les limites du 3me district, 3me municipalité, sont notifiées d'avoir à le faire mesurer et inspecter au plustot. Les charretiers qui transportent du bois auront des marques affixées à leurs charrettes indiquant la quantité qu'ils transportent par voyage. A défaut de quoi les contrevenants seront punis en vertu de l'ordonnance du conseil général pour la création des inspecteurs de bois de chauffage. Les ordres laissés à mon bureau, encoignure des rues Independance et Levee, seront ponctuellement exécutés. J. J. LUGENBUHL, Inspecteur de bois de chauffage. 11jan—5t

MUSIQUE NOUVELLE.

LES partitions pour le piano, des morceaux suivants, composés par M. F. Kroll, la *Marche triomphale*, la *supplication*, valse; le quadrille *Mamoros* et la *Marche militaire de Taylor*, sont déposées chez M. F. E. Benoit, rue de Chartres, No 7, où l'on pourra souscrire à un ou plusieurs de ces morceaux. Les personnes qui ne connaissent pas cette musique, pourront l'essayer avant d'y souscrire. 11jan—1t

CANDIDE,
JOAILLIER-BIJOUTIER,
No 45, rue Conti, encoignure Chartres,

MONTE le diamant, fabrique toute espèce de joaillerie et bijouterie. Fait des achats d'or, d'argent et de diamants. 11jan—60t

P. LONGIS, 116, rue Royale.
En magasin et débarquement.

192 barriques Marseille F Grousset
150 quarts Madère do
300 barriques claret, ordinaire, bon et supérieur
500 caisses do
125 demi barriques Sauterne et Graves
200 caisses do
250 quarts Porto—2 pipes vieux Porto, London Docks.—42 quarts Teneriffe & Madère.—100 caisses liqueurs assorties.—100 caisses marasquino et curaçao.—5 barils vieux whiskey Monongahela.—50 barils rectifié.—200 paniers anisette.—50 caisses absinthe Suisse.—Un assortiment de Champagne 1re qualité. 11jan

A vendre à l'amiable.

UNE jolie voiture à quatre roues (Stage) avec une paire de bons chevaux, harnais complets, le tout en bon état.
Si d'ici au mercredi 20 courant la voiture n'est pas vendue, elle sera offerte en vente publique ledit jour à midi, en face la Bourse St. Louis, rue St. Louis, entre celles Royale et Chartres. Pour les conditions, s'adresser à l'encoignure St. Louis et Chartres, à F. FERNANDEZ & WHITING, Encanteurs.
11jan—9

A VENDRE

LE Cheval Hamilton, âgé d'environ 6 ans, allant parfaitement le trot, sous la selle et le harnais.
S'adresser à Florville Foy, marbrier, rue Rempart, entre St Louis et Conti. 11jan—3t

ALFRED MUNROE & Co,
Magasin à prix fixe.
No 34, rue des Magasins.

RECOIVENT constamment par les paquebots de New-York, les articles suivants qu'ils vendent aux prix marqués.

Habits.

Habits noir, anglais ou français,	$12 à $25
Levites, do do do	$12 à $25
Habits et levites, drap superfin,	$12 à $25
Paletots, superfin, noir et couleur,	$10 à $23
Pilotes, noir ou bleu,	$10 à $12
Capotes et couvertures,	$1 50c à $12
Paletots sacs, tweed, casimir,	$5 à $10
Manteaux, noir ou bleu,	$16 à $23

Pantalons.

Drap angl., franç., améric., de couleur,	$4 à $7
Casimir noir,	$5 à $10
do do satin, à côtes,	$5 à $11
do élastique,	$5 à $10
do de couleur,	$3 à $7
Satinet, satin noir, ou bleu,	$2 à $4

Gilets.

Satin noir, collet droit, do croisé do demi croisé,	$3 à $6
do à châles,	$3 à $6
Casimir de couleur, mêmes façons,	2 à 6
Velours noir, mêmes façons,	5 à 6
Soie de fantaisie, mêmes façons,	3 à 9
Satin et soie, à raies, mêmes façons,	3 à 5
Drap et casimir noir, mêmes façons,	$3 à $4 50c
Satin, pour bal, collet droit, riches,	$5 à $12
Piqué anglais, mêmes façons,	2 à 4

Aussi, un grand assortiment, à bas prix, au comptant, de

Chemises, Echarpes, Cravates, &c.

Chemises, tout fil, devant piqué.
do percale anglaise, do
do en Yorkmill, do
do Gingas et calicot français.
do Flanelle rouge, avec ou sans col
do en mérinos, croisé.
do flanelle santine, do
do laine d'agneau, do
Caleçons en mérinos, flanelle, molleton, tricot de laine, do de coton, etc.
Caleçons et chemisettes en soie.
Echarpes en satin à la Richelieu, do avec nœuds, Cravates de satin, de fantaisie, do en soie d'Italie.
Mouchoirs de toile et foulards, do à bordures, en batiste.
Gants, de chevreau, de daim, de cachemire, de mérinos, de tricot de laine, &c.
Chaussettes de laine, coton, mérinos, &c.
Parapluies, malles, sacs de nuit, &c.
Le tout à prix fixe.
ALFRED MUNROE & Co, No 34, Magasins.
11jan—30t

CONDUIT aux épaves de la Première Municipalité, rue Dumaine, entre Derbigny et Roman,

UN CHEVAL gris fer, quelques taches blanches sur le corps, les quatre jambes et le front blancs, étampé sur la hanche droite des lettres qui ressemblent J J sans aucune autre marque ni étampe apparente.
Si d'ici au 23 janvier, le dit cheval n'est pas réclamé, il sera vendu au lieu et heure accoutumés par R. Kerrison, encanteur. MICHEL DUREL, Gardien des épaves.
11 jan—10

A vendre par le soussigné.

40 barriques vin rouge vieux Château Margaux.
40 do do do Marquis d'Aligre.
40 do do do Château Leoville.
30 do do do Château Laffitte.
10 do do Très vieux Château Leoville.
100 barils vin blanc Haut-Sauterne.
100 caisses vin vieux rouge, bouteilles dorées.
100 do do do étiquettes et capsules.
25 do do do Château Giscours.
50 do do Blanc Haut-Sauterne de 12 bllles.
25 do do do de 24 1/2 bllles.
50 barriques vin rouge bon ordinaire St-Julien.
50 do do do St-Emilion.
50 do do do St-Estèphe.
50 do do do Pauillac.
30 do do do Queyries.
200 caisses de 12 bouteilles, cerises à l'eau-de-vie.
100 do do do fruits, 6 prunes, 6 abricots.
50 do do do poires à l'eau-de-vie
400 do Absinthe de Sauvageol Brunston & Co.
50 do do de Jeanrenaud, très vieille.
50 do Kirch do très-vieux
25 do do de Bertoud, fils.
50 do do de Bordeaux
100 do de curaçao bon ordinaire.
90 do do supérieur.
10 do de marasquino supérieur.
10 do Eau d'or de Danziek supérieur.
50 do Eau d'or bon ordinaire.
20 do de liqueurs de Bordeaux assorties.
10 do do supérieure.
50 dames-jeannes de guignolet.
500 paniers anisette de Bordeaux surfine.
300 do do do supérieure.
100 boites de truffes.
160 1/2 boites de capes à l'huile.
50 rames papier à lettre.
90,000 bouchons à dames-jeannes
900,000 bouchons pointus.
1000,000 bouchons longs.
300,000 bouchons, différente qualité.
20,000 bouchons à demi-bouteilles.
POUGET, fils.
11jan Rue Royale, 147, entre Toulouse et St. Louis

CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE.

IL a été perdu le 8 janvier au soir, dans la rue de la Douane, entre Chartres et Bourbon, un LIVRET servant à prendre des notes, et n'étant d'aucune valeur que pour son propriétaire, on est prié de le remettre au bureau de l'*Abeille* ou au No. 66, rue St. Louis, où la récompense promise sera accordée.
11 jan—3

Articles d'hiver en conclusion de vente.

LE soussigné a reçu en mains un grand et vaste assortiment d'articles d'hiver est disposé à les vendre à des prix réduits. Ils consistent en:
Cachemires [illegible] mousselines de laine, de tous les goûts; [illegible] façons de robes; shals et écharpes en laine [illegible]; shals et écharpes en soie, velours et cachemire; manteaux, mantilles et visites.
Aussi:—Caleçons de peau et caleçons pour dames et messieurs, en soie, mérinos, laine d'agneau et coton.
Couvertures à bordures rouges, bleues, vertes et blanches, de toutes qualités et de tous genres, depuis 4-4 jusqu'à 14-4; couvertures françaises de différentes dimensions, pour familles, courtepointes et tapis de toilette en piqué, de 8 à 14-4, courtepointes pour lits de cabines à steamboat.
Ainsi qu'un vaste assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES récemment achetées à l'encan, lesquelles seront offertes à des prix réduits, pour clore les ventes, par 4" M SIMPSON.
11 jan 33 rue de Chartres, encoig. Douane.

A LA GRANDE VARIETE,
RUE DE CHARTRES No. 30.

B. TIFFET, informe respectueusement les dames que son nouveau magasin, rue de Chartres, contient un assortiment complet de fil et coton à coudre, boutons, agrafes, cordonnets, lacets, galons soie à coudre, peignes, brosses, parfumeries.
Objets de ménage tels que paniers, berceaux, baquets, seaux, plumeaux, boîtes à sucre, pitre, chandeliers, pots à eau, métal, allumettes, soufflets, balais et crin et autres brosses à tourbir, moulins à café, anneaux pour rideaux, cafetières, ferblanc, et métal, vaisselle.
Une quantité, d'objets convenables pour bals et soirées tels que:
Carnets, éventails, rubans, bonnets [illegible] longs à 10 cents la paire, do courts, colliers, coton, épingles pour coiffure, peignes fantaisie.
Ainsi qu'un assortiment bien varié d'autres objets. jan11

☞ En débarquement du navire John Ferhman, venant de Bordeaux, 60 barriques vin rouge, à vendre par B. TALAMON. 11jan 162, rue Royale

VIN DE ST GEORGES.—12 barriques vin rouge vieux St Georges, à vendre au débarquement du navire Ontario, par B TALAMON, 162 rue Royale.

[illegible] 44 caisses eau de fleurs d'oranger. 11jan

CAFE.—Fin vert Havane à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée. 11jan

SUCRE.—Brun blanc, jaune, de la Havane, à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée

CIGARES.—Assortiment complet, meilleures fabriques de la Havane, à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée. 11jan

INDIGO.—Guatemala, en magasin, à vendre par J M CABALLERO, 32 Vieille Levée. 11jan

CIGARETTES de la Havane, de Principe et autres, à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée. 11jan

EN MAGASIN, à vendre par le soussigné:
150 caisses capres et olives.
100 do marasquino et curaçao.
100 do liqueurs assorties.
20 do prunes sèches, en pots.
20 paniers champagne.
Ainsi toutes et demi toutes sardines.
11jan A MOLIER, 90 St Louis.

VINS, etc.—A vendre par le soussigné,
300 barriques vin rouge, 16 caisses do,
50 caisses eau de fleur d'oranger.
Bouteilles vides en paniers, etc.
11 jan A MOLIER, 90 St Louis.

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS.—129 caisses, en débarquement de la barque Brillant, à vendre par K. G. HOBBS. 11jan 12, Douane.

WHISKEY.—Quelques barils, vieux Monongahela, à vendre par VANCE & LEPPER. 11jan 21, Bienville.

EAU DE VIE.—Quelques barils eau de vie de pêches, à vendre par VANCE & LEPPER, 24, Bienville.

WHISKY DE DRESCHE.—En ponçons de 50 dame jannes, à vendre par VANCE & LEPPER, 24, Bienville. 11janv

EAU DE VIE.—5 demi pipes Dupuy et Castillon, à vendre en magasin par VANCE & LEPPER, 21 Bienville. 11jan

GENIEVRE.—Cinq pipes de la marque du poisson et de l'ancre, à vendre en magasin par VENCE & LEPPER, 24, Bienville. 11jan

TOILE.—Plusieurs caisses de qualité supérieure, 4/4, à vendre en magasin, pour clore une consignation par VANCE & LEPPER, 24, Bienville. 11jan

HUILE D'OLIVE.—75 paniers à vendre par J W STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 11jan

CHARBON.—50 barriques charbon à l'usage des familles, à vendre par J W STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 11jan

DRAYS, ROUES, &c.—12 paires roues de charrettes avec axes, 10 drays à un cheval, une charrette à un cheval: 4 do à deux chevaux, 2 wagons à quatre chevaux; le tout venant de la manufacture de Wilson, Childs & Co, de Philadelphie, et actuellement en débarquement du navire Alleghany, à vendre par EMERSON, TOURNE & Co. 11jan 15e, rue Tchoupitoulas.

FARINE.—300 barils marques Star & Washington, de St. Louis, à vendre par EMERSON, TOURNE & Co. 11jan 15e, rue Tchoupitoulas.

100 Barriques vin rouge fin de divers crus, 50 do do do très vieux, 100 tierçons vin blanc, Barsac et Sauterne; 50 do do do qualité supérieure, 100 caisses vin rouge Haut Talence 1841, à vendre par J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8 jan

EN débarquement du John Ferhman de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Fronsac 1re côte,
60 tierçons vin blanc.
30 paniers bouteilles vides à vendre par J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

EAU-DE-VIE.—1re PREUVE, 5 demi pipes, Pinet, Castillon & Co, 10 quarts do do do do, à vendre par J & J TARDOS, 15, rue Conti. jan8

EAU-DE-VIE MAGLORY.

10 Demi pipes Maglory vieux cognac 1827, 20 quarts do do do do, à vendre par J & J TARDOS, 15 rue Conti. 8jan

EAU DE VIE VIEILLE ET TRES SUPERIEURE, 18 quarts de pipe, Cognac 1805, 20 huitièmes do do do à vendre par J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

10 CAISSES VERMOUTH à vendre par J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

PRUNES en caisses, contenant 16 jarres chaque de diverses grandeurs, à vendre par J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

356 Pièces moustiquaires par 8 et 9 yards; 1 caisse Monterey pantalons atriplés; 1 caisse toile d'Irlande; 4 caisses coton blanc 4/4 convenable pour le marché Mexicain, à vendre par J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

FONDS de la banque des Citoyens par sommes au gré des demandeurs, à vendre par J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

COUVERTURES DE MERINOS.

UN bel assortiment de couvertures françaises de toutes les grandeurs, reçu et à vendre par D. B. MAGARTY 226 rue Bourbon. 8 jan

CAFE RIO.—1,500 sacs excellent café fin vert de Rio, en débarquement et à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 8jan

BLANC DE BALEINE.—200 caisses en débarquement et à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoig. Magasins et Lafayette. 8jan

CAFE JAVA.—50 sacs vieux Java, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoig. Magasins et Lafayette. 8jan

SACS A GRAINS.—2000 sacs épais pour mettre du froment, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoig. Magasins et Lafayette. 8jan

INDIGO.—5 caisses indigo de Marseille, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoig. Magasins et Lafayette. 8jan

BAS DE LAINE Tricotés—400 douzaines bas tricotés à la campagne, à vendre par FROST & Co, 10 Magasins. 8 jan

CASQUETTES.—50 douzaines casquettes en fourrures, à vendre par FROST & Co., 10 Magasins. 8 jan

BOIS de Teinture—25 tonneaux bois de Campêche, à vendre à la Levée, en face de la rue St Pierre, [illegible] J. P. BERCIER & Co, 54 Vieille Levée.

[illegible] PAR LE SOUSSIGNE [illegible]

E[illegible] N. DUBOUYT, 13 Toulouse

ON PEUT VOIR MAINTENANT LE BEAU TABLEAU DE Venus sortant du bain;

La déesse de l'amour et de la beauté par Titien. Cette célèbre peinture était autrefois en la possession de Sir Thomas Lawrence, à sa mort elle a passé dans celle du Pall Mall Gallery à Londres et en 1840 elle a été envoyée dans ce pays. Elle est maintenant devant le public au No. 34 rue St-Charles vis-à-vis l'hôtel; pour quelques jours seulement.
Prix d'entrée 50 cents. 7jan—1m

Habillemens à Vendre au Prix Contant.

LE Stock et Habillements du magasin à l'encoignure des rues Conti et Vieille-Levée, est offert en vente en gros ou en détail, au prix coûtant et au dessous.
Le propriétaire étant sur le point de quitter la ville, offre un bel avantage aux acheteurs.
L'installation du magasin sera vendu à bas prix à celui qui désirerait louer le magasin. 7 jan

EN débarquement du navire John Ferhman, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné,
84 barriques vin de différentes marques,
50 barils vin blanc haut sauterne.
7 jan G. M. LUCAS, 30 Bienville,

COUTIL.—4 caisses Coutil fil façonnées, reçues par le Talahassee, du Havre, à vendre par J. LEVOIS, 68 rue Chartres. 7jan

MOUCHOIRS.—200 douzaines Mouchoirs, batiste, coton, à rivières et dentelles, reçues par le J. N. Cooper, du Havre, à vendre par J. LEVOIS, 68 rue Chartres. 7 jan

VEAUX CIRES.—3 caisses Veaux Cirés, reçues par le Francis Depau, à vendre par J. LEVOIS, 68 rue Chartres. 7 jan

VEAUX VERNIS.—3 caisses Veaux vernis de Nys & Co, reçues par le Francis Depau, à vendre par J. LEVOIS, 68 rue Chartres. 7 jan

EAU-DE-VIE ET ESPRITS PURES.—50 barils première et quatrième preuve en débarquement du navire Louisa et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 7 jan

THE FRAIS.—1300 paquets vert et noir, impérial, poudre à canon, Young Hyson, Souchong et Pouchong, en caisses et demi caisses, [illegible], à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 7 jan

BOUTEILLES VIDES.—600 paniers en débarquement du navire Ontario de Marseille, et à vendre par AUGUSTE MOLIER, rue St. Louis, No. 90. 7 jan—6f

CAFE HAVANE.—100 sacs en débarquement de la goëlette SABIN, à vendre par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 7jan.

HARICOTS BLANCS.—6 barils en débarquement du vapeur *Grace Darling* à vendre par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 7jan.

CAFE HAVANE.—400 sacs, en débarquement et en magasin à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier. 7jan

SUCRE HAVANE.—350 caisses, blanc, jaune et brun à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier. 7jan

EAU de vie 4me preuve, en demi et quarts de pipes J. J. Dupuy, Penet Castillon &c et Léger frères, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co, 17 et 19 St Louis. 7jan

SARDINES.—en demi tiers et quarts de boîtes, de marques Philippe et Canaud, A. Canus, Colin et Marion en magasin et en débarquement du navire John Therrand, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co, 17 et 19 St Louis. 7jan

CHAMPAGNE.—marque Oregon et Canfornie à vendre par EUGENE ROCHEREAU et & Co, 17 et 19 St Louis. 7jan

VIEUX Cognac supérieur en demi et quarts de pipes Pre Godard et Co, Castillon &c 1825 et 1812, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co, 17 et 19 St Louis. 7jan

VIN rouge en Caisses, 200 Caisses St Julien, 50 Caisses Château Léoville, 20 Caisses Château Lafitte 1837, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co, 17 et 19 St Louis. 7jan

BREVET D'INVENTION

LE soussigné de la Fonderie Novelty, a procuré un brevet d'invention pour un perfectionnement [illegible] procédé d'appareil de sucre [illegible].
[illegible] MM Gomez & Smith [illegible].
[illegible] ALFRED STILLMAN

A Vendre par les Soussignés

[illegible] barils vin de Marsala de Bergasse, [illegible] de Frontignan, [illegible] DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St Louis, Nos 11 et 15. 5 jan

EN débarquement du navire John Ferhman venant de Bordeaux:
[illegible] pipes Cognac,
10 quarts do do
132 barriques Vin de Montferrand, St Emilion et St Estèphe
22 demi barriques St. Julien et St Estèphe.
210,000 Bouchons fins et superfins
[illegible] pointus,
300 paniers bouteilles vides.
[illegible]
à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 11 et 15, rue St Louis.

LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire Austerlitz, capitaine Ulrich, venant de Bordeaux:
74 barriques vin rouge Montferrant et St. Emilion.
1050 caisses par 12 bouteilles et 24 demi bouteilles St Julien Medoc, Chateau Margaux, Chateau Leoville, chateau Lafitte; Haut Brion, Haut Barsac, Haut Sauterne.
200 caisses par 12 bouteilles vides.
5000 capsules pour bouteilles.
NUMA LACOSTE, 103 Rue Royale. 8jan

EN débarquement du navire John Ferhman venant de Bordeaux
10,000 bouchons à Dame Jeannes,
1 caisse de 12 boîtes transparentes [illegible] sèches, à vendre par NUMA LACOSTE, 103 rue Royale. 8jan

NAVIRE ONTARIO.—10 barriques vin de Marseilles à vendre par R. CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 5jan

WHISKEY.—50 barils whiskey rectifié, en débarquement du vapeur Gladiator, à vendre par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 5jan

RIZ.—100 barriques riz de la Caroline, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 5jan

ETOFFES en coton—250 balles marchandises écrues, 90 balles Denims, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 5jan

A vendre en débarquement du navire Ontario, venant de Marseille,—150 barriques vin de Bergasse 1re marque, par N. DUDOUYT, Toulouse, 13. 5jan

FRUITS A L'EAU-DE-VIE.—200 caisses fruits à l'eau-de-vie, prunes, poires, abricots et pêches, 150 do cerises do do, Champion et Chauvet, à vendre par DARAN, QUEYROUZE et Co, rue St Louis, Nos 11 et 15. 5jan

SARDINES—5000 demi-boîtes sardines à l'huile, (Belles, Canus & Conée) 4000 quart boîtes do, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St. Louis, Nos 11 et 15. 5 jan

LIQUEURS—250 caisses liqueurs communes, fines surfines et superfines, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St. Louis, Nos 11 et 15. 5 jan

VINS DE BORDEAUX—240 barriques St Julien, St. Estèphe, Montferrand, et St Emilion, 110 barriques do, 1842 et 1844, 35 barriques vieux Château neuf; 40 barriques lo. Mermon; 25 demi-barriques Château neuf 1842 & 1844, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St Louis, Nos 11 et 15. 5 jan

BOUTEILLES vides, de Bordeaux, à vendre par B. TALAMON, 162, rue Royale. 17 déc

ALCOHOL.—10 barils très supérieur, dernièrement reçus par vapeur Highlander, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

VIN.—200 quartier pipes huitièmes et paniers de de Malaga sec et doux, Beneriffe, Sicile, Madère, Portueres, Marseille, Champagne, &c., à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

DIVERS.—70 barrillets beurre de l'Ouest, 10 barils cidre, 20 barils pommes sèches, 15 barils whiskey de Monongahela, 7 barils Alcohol, à vendre par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 31 déc

CAFE HAVANE.—150 sacs en magasin et à vendre par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 14 déc

A Vendre par le soussigné en débarquement des navires LUBECK, AUSTERLITZ et JOSEPH de Bordeaux:
30 barriques vin rouge, St Julien; 8 bar. Margaux;
25 demi barriques vinaigre;
400 caisses vin rouge, St. Julien; 25 do. Margaux;
20 caisses de 24 demi-bouteilles Margaux;
10 caisses Muscat Frontignan;
[illegible] balles contenant 75000 bouchons à bière;
100 paniers pommes de terre.
VICTOR MAIGNAN, 87, rue St. Louis. 31 Déc. 1846.

CIGARES.—150,000 impériales, Régalias, Milar, marques, choisies et reçues directement des manufactures de la Havane, à vendre par WM. H. SIMMONS, 44 Poydras. 31 dé

FARINE.—297 barils, en débarquement du vapeur ST CLOUD et à vendre par WM. H. SIMMONS, 44 Poydras. 31 dé

FONDS de la Banque des citoyens, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par HEPBURN & TURPIN, No 11, rue royale. 31 déc

VINAIGRE DE CIDRE.—75 barils en débarquement, à vendre par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 31 déc

VIN ROUGE.—En débarquement du navire Le Joseph, capitaine Kreist, et à vendre par le soussigné:
24 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc.
CH. DUFOUR, 11, Conti. 1 jan

FRAISES & FRUITS assortis au jus: En magasin et à vendre par le soussigné:
130 caisses fruits assortis au jus;
25 do fraises au jus.
CH. DUFOUR, 11, Conti. 1 jan

SARDINES A L'HUILE.—300 demi boîtes, 1000 boîtes, 1000 quart de boîtes, sardines à l'huile, provenant des derniers arrivages, et à vendre par CH. DUFOUR, 11, Conti. 1 jan

WHISKEY.—En magasin et à vendre par le soussigné:
50 barils old reserve whiskey de la marque de Marcus Smith; 100 do Bourbon et Monongahela.
CH. DUFOUR, 11, Conti. 1 jan

ROUES DE CHARRETTES à bœufs et brouettes [illegible] paires roues pour charrettes à bœufs, boîtes de 3 pouces, [illegible] 12 brouettes. En débarquement du [illegible] venant de Philadelphie et à vendre par EMERSON, TOURNE & Co, 15e, Tchoupitoulas. 30 déc

MORT AUX RATS!
ATWOOD'S RAT DESTROYER,
LES TUE INSTANTANEMENT.

A VENDRE au dépôt de Magical Pain Extractor de Dally, No. 151, Rue de Chartres. 7jan—6

Véritable Baume de Colombie.

Une belle chevelure est la parure d'une femme. C'est une vérité qu'il est inutile de répéter, car toutes les femmes en sont convaincues. Pour la conserver, il faut employer le Baume de Colombie, dont les avantages sont de lui donner un brillant magnifique, de la faire boucler, de l'empêcher de grisonner et de tomber. Ce baume est le seul qui ait une vertu réelle. Il ne se vend qu'au No. 30 rue Poydras, magasin où l'on trouve le véritable Remède Magique. 4 jan

☞ TONIQUE DES INDES OCCIDENTALES.—Du docteur Mannictis—Remède infaillible contre la Dyspepsie, les fièvres et frissons, le manque d'appétit, la jaunisse, les coliques bilieuses, etc.
Des pamphlets donnant d'amples descriptions de ces remèdes peuvent être obtenus au dépôt du Magical Pain Extractor de DALLEY, No. 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. 15 déc—30

Restaurant et Billards à vendre.

LE Restaurant et son cantone, bien achalandé, connu sous le nom de Restaurant de la Liberté, situé rue St. Philippe, entre Condé et Levée. Ce restaurant sera vendu à l'amiable d'ici à samedi 9 janvier 1847, ou à l'encan à midi. 4 jan—6 f.

ECHO DES FEUILLETONS.
DIMINUTION DANS LE PRIX.

Messieurs les souscripteurs à cette belle publication sont prévenus que le 1er numéro de la 7me année commençant à la fin d'Octobre 1846, contenant:
1o LA MARE AU DIABLE, par G. Sand.
2o UN ROMAN DANS LE DESERT, par Gross
vient d'être reçu par le soussigné où il est prêt à être délivré. L'agent profite de cette occasion pour rappeler aux abonnés que le prix a été fixé à $2 50 par an, au lieu de $3. V. HEBERT, Libraire, 140, rue de Chartres. 4jan

AU débarquement du navire Austerlitz, de Bordeaux.
68 Barriques Vin rouge ordinaire.
4 do do vieux
EN MAGASIN.
100 Paniers Huile d'olive, en bouteilles de 24 onces
30 Caisses Savon français.
Prunes sèches en grands pobans.
A vendre par B. TALAMON, 162 rue Royale. 4jan.

L. H. RICHARD.
IMPORTEUR, No 33, rue de la Douane, au 1er.

RECOIT par les navires *Francis Depau*, *J. N. Cooper* et *Tallahassee*, et offre à vendre en gros, les marchandises suivantes, à des prix très modérés.
6 caisses mérinos, double chaîne, noir et couleur.
12 do coutils nouveautés.
10 do do blancs
8 do Baréges et Balzorines soie et laine
6 do Jaconats.
4 do Balzorines coton Dolfus Mieg
2 do Gros de Naples.
1 do Ombrelles nouvelles.
2 do Cotonnades bleues unies
2 do Mousseline suisse.
2 do Madras et mouchoirs.
8 do Chemises françaises.
28 déc

FARINE.—297 barils farine Ohio, en magasin et à vendre par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 4jan

VINAIGRE DE CIDRE.—73 barils de qualité supérieure, en magasin et à vendre par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 4jan

CAFE HAVANE.—191 sacs en débarquement du brick Salvadora, à vendre en magasin par W. H. SIMMONS, 44 Poydras. 4 jan

BEURRE &c.—75 barillets beurre, et 20 barils pommes sèches, à vendre par W. H. SIMMONS, 44, Poydras. 4jan

ALCOHOL et Whiskey. 15 barils alcohol de haute preuve, 15 barils vieux whiskey Monongahela, à vendre par W. H. SIMMONS, 44. Poydras. 4jan

SUCRE de la Havane.—200 caisses, en débarquement de la goëlette Elenor, à vendre par L. CANTIN, 42, Gravier. 4 jan

CAFE.—62 sacs, fin vert Havane, en débarquement de la goëlette Elenor, à vendre par L. CANTIN, 42, Gravier. 4 jan

SUCRE.—126 caisses Sucre blanc, en débarquement du brick P. Soule, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levée. 4jan

CIGARES.—30,000 Cigares, marques assorties, en débarquement du brick P. Soule, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levée. 4jan

CAFE.—531 sacs fin Havane, en débarquement du brick P. Soule, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levée. 4jan

CIGARES.—Grand assortiment de cigares de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 4jan

CAFE.—120 sacs fin Havane, en débarquement du brick E. Stevens, 25 do, du brick [illegible], à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée.

SUCRE.—29 caisses, brun, en débarquement du brick E. Stevens, 25 do, brun du brick [illegible], à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 4jan

SUCRE de la Havane—60 caisses brun, qualité supérieure en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B VALLS. 4jan

CAFE vert de la Havane—14 sacs en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B VALLS. 4jan

AMANDES amères.—6 barils à vendre, en débarquement du brick T. Street, par B VALLS. 4jan

RIZ de la Caroline—54 tierçons, en débarquement du brick Arabian, à vendre par B VALLS. 4jan

CACAO de Para—40 sacs en débarquement du navire Auburn, de New-York, à vendre par B VALLS. 4jan

GINGEMBRE de Canton—25 sacs en débarquement du navire Auburn, à vendre par B VALLS. 4jan

A VENDRE, en débarquement du navire Lubeck, de Bordeaux, 100 barils vin blanc Haut Sauterne, 300 caisses absynthe Sauvagel Brunston et Comp. par POUGET, fils. 147, rue Royale, entre St Louis et Toulouse. 30dec

TEREBENTHINE.—12 barils essence térébenthine, à vendre par P. CUSACHS, Encognure Condé & St. Philippe. 30 de.

QUININE.—300 onces sulfate de quinine, à vendre par P. CUSACHS, Encognure Condé & St. Philippe. 30 de

MAGNESIE.—200 lb. carbonate de magnésie 1re qualité, à vendre par P. CUSACHS, Encognure Condé & St. Philippe. 30de.

Vins de Bordeaux.

A VENDRE au débarquement du navire LE JOSEPH, capitaine Kreist, de Bordeaux, 50 barriques vin rouge de Bassens, 10 demi-barriques vin blanc, Haut Barsac, par J. JORDY, 10 rue Conti. 30 dé.—10 f.

Vins blancs fins.

A VENDRE au débarquement du navire AUSTERLITZ, capitaine Ulrich, de Bordeaux, 12 caisses Haut Preignac, 12 caisses Haut Barsac, 12 caisses Haut Bonnes, 12 caisses Haut Sauterne par J. JORDY, 10, rue Conti. 30 dé.—10 f.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—199 Caisses, actuellement en débarquement du navire Anne, Pratt et Austin, à vendre par G. W. DUNBAR, 50, Douane. 30dec

DISSOLUTION DE SOCIETE,
ET NOUVEL ARRANGEMENT DANS LES AFFAIRES.

LA MAISON McKENZIE THEYER et Co, à dater du 1er Février prochain, sera dissoute d'un commun accord.
Et conformément à ce qui précède, nous sommes déterminés à clore entièrement notre *Stock de Marchandises sèches* avant cette époque, afin d'avoir nos marchandises bien arrangées et les prix réduits, notre magasin sera fermé Mardi à 1 heure, et rouvert le Mercredi matin, tout préparé à la vente.
Nous réduirons nos prix depuis 20 jusqu'à 50 pour cent, notre but étant de vendre autant que possible en vente privée. Toutes les marchandises qui resteront invendues après le 1er Février, seront vendues à l'encan.
Le public reconnaîtra de suite, qu'une semblable occasion ne se présente que fort rarement, l'on pourra en profitant de celle-ci, obtenir des marchandises sèches au dessous du coût d'*importation*, et de *manufacture*. Nos marchandises sont nouvelles, ayant presque toutes été achetées, pendant les trois mois qui viennent de s'écouler.
McKENZIE THEYER et Co, No. 29, rue de Chartres. 21 déc.

ETRENNES POUR L'ANNEE 1847.

GRAND choix de Musique, reçue par les derniers arrivages, tel qu'Albums, Quadrilles, Romances, Valses, Polka, ainsi qu'une grande quantité de morceaux des premiers auteurs, à 50 pour 100 de remise.
Aussi un bel assortiment de Guitares, Violons, Flutes, Castagnettes, Tambourins, Guide-mains et Cordes pour violons et guitares.
Rue Conti, 44, entre Chartres et passage de la Bourse. 30d

HUILE DE BALEINE. 26 barils raffinée pour l'Hiver et l'Automne, à vendre par ROBERTS & HALL 75, Magasin.

RIDEAUX—Un assortiment de rideaux en mousseline brodée, venant d'être reçu et à vendre par FK. PERRET, 46, Bienville. 5 oct

KIRSCH de Versin et Lecoultre, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis. 17 déc

SULFATE DE QUININE DE FARN—500 onces en caisses de 100 onces, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 St Louis. 17 déc

KIRSCH en débarquement du navire Brunswick à vendre à l'entrepôt par LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis. 17 déc

ABSINTHE Suisse de Versin et Lecoultre, en débarquement du navire Clifton, à vendre à l'entrepôt par LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis. 17 déc

CAFE RIO 773 sacs fin verts, en débarquement du navire Caisa et à vendre par lots, J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette.

P. LONGIS, 116 rue Royale, importations directes.
200 barriques claret de qualité supérieure
40 do Marseille, grousset, 100 do Sauterne
150 do Porto, 2 pipes Porto, London do
80 barils whiskey rectifié, 50 do Madère
100 do Sauterne, 500 caisses claret
125 caisses liqueurs assorties, 60 do Marasquin
60 do curaçao, 400 paniers anisette,
50 caisses absinthe, 15 demi pipes Cognac de différentes marques, 30d

CHAMPAGNE.—400 paniers vin de Champagne des marques suivantes, en débarquement du navire *Clipton* du Havre.
Etoile de Moët et Chandon à Epernay, vin rosé sillery grand mousseux, grand cordon, grand vin d'Ay, 1842, qualité supérieure de S. Thomas & Kreder, sillery mousseux du comte Mareuil, marquis de Lorme, sillery, ditto, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34, rue Vieille Levée

TABAC en feuilles.—9 balles tabac en feuilles de la Havane, pour tripes, à vendre à bon marché pour clore une facture par HEPBURN & TURPIN, 11, Royale et 23 St Louis. 10 déc

Dames-jeannes françaises.

2000 de 5 gallons en débarquement du navire Francis Depau, capitaine Fagory, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 103, rue Royale. 9 déc

70 CAISSES Sucre de la Havane;
150 caisses Raisins M R.
30 sacs Cacao de Guayaquil,
7 barils Vin de Jérez;
14 barils Vinaigre de Vin de Jerez
17 tierçons Riz de la Caroline du Sud,
3 pipes Genièvre de Hollande,
1,500,000 Cigares de la Havane de toutes qualités,
150 balles Tabac de la Havane, pour capes et tripes; 20 [illegible] pour oiseaux;
14 caisses Amandes amères;
10 barils [illegible];
[illegible] Bouchons; 4 douzaines [illegible] à vendre par B. VALLS, 20 Commune. 11 déc

Manufacture de Peinture.
OFFICE 10, RUE DU CANAL.

LE soussigné étant sur le point de monter sa machine dans quelques jours elle sera en pleine opération pour la manufacture de toute espèce de peinture, sèche et mêlée à l'huile, et mise en paquets d'une 1 2 livre à 300 livres.
Il manufacturera du blanc et du mastic mis en blagues ou en masses. Ses couleurs seront toujours fraîchement garanties aussi bonnes que celles manufacturées ailleurs. Ses prix seront modérés.
Le soussigné a en magasin les marchandises suivantes:

3 Doux. diamants de plomb.	200 Barrilets blanc de vitrier,
2000 canettes couleurs assorties.	300 Barillets peinture verte,
10,000 blanc de plomb sec,	1500 Lav. vert français,
1700 Rouge de plomb,	1500 Do do américain,
1500 Litharge,	1700 Do do anglais,
70 Barils blanc,	30 Barils rouge,
30 Blanc de doreur,	20 Do rouge d'Espagne,
1500 Lbs. chrome jaune,	11 Ochre jaune,
1000 Tubes couleurs à l'huile,	1000 Lav. ceans,
200 Bouteilles vernis fin	500 Noir de fumée,
100 Doz. brosses sèches et outils	1100 Gateaux de couleurs,
30 Boites crayons,	100 Vernis de copal,
40 paquets feuilles d'or,	300 Boites couleurs à eau,
5 Onces feuilles d'or pour dentiste,	10 Doux. canevas de toiles,
1700 boites vernis de chasse,	20 Feuilles d'argent,
	10 Do d'étain,
	10 Bouteilles assortis,
	5000 Verres à vitres épais.

De plus, un grand et complet assortiment de couleurs d'artiste, [illegible] à l'usage des États-Unis. [illegible] 27 oct [illegible] 48, rue du Canal

[illegible] FROST & Co, 10 rue des Magasins

BANQUE DES ARTISANS
Nlle-Orléans, 19 décembre 1846.

L'ELECTION annuelle des directeurs pour cette banque, aura lieu lundi 25 janvier prochain, au local de la banque, entre 11 heures a m et 2 heures P. M. Sam C. BELL, Caissier.

Bureau de la Comp. d'Assurance des Négocians.
Nouvelle-Orléans, janvier, 2 1847.

L'ELECTION annuelle de sept directeurs de cette institution aura lieu, au bureau de la Compagnie, le lundi, 11 courant, de 10 heures A M à 2 heures P M. Des affaires importantes seront soumises aux actionnaires le même jour.
JOHN PEMBERTON, Président. 4 jan—7

BARBIER & COIFFEUR DEMANDE.

ON DEMANDE un commis barbier et coiffeur s'adresser à l'encoignure des rues Royale et Dumaine à F. DITELY. 28d 6f

AVIS.—M. EDOUARD PILSBURY, qui depuis dix ans est employé dans notre maison, a été admis au rang d'associé à dater de ce jour. J. W. ZACHARIE & Co. Nlle Orléans, 1er Janvier 1847. 1 janv.—1 m.

A Vendre.—La Grocerie [illegible] Royale et Conti, s'adresser [illegible] Louis [illegible].

MALADIES DES FEMMES.

LE Docteur WOZENCRAFT, offre ses services aux personnes affligées des maladies suivantes: la Leucorrhée, ou Fleurs blanches, la Menorrhagie ou irrégularité des menstrues; l'Amenorrhée ou suppression, la Dysmenorrhée et les diverses affections névralgiques.
Le Dr Wozencraft peut fournir les meilleurs certificats des cures qu'il a opérées. S'adresser No [illegible] rue du Canal [illegible] dessous de la rue St Charles. 3nov—3m

AVIS aux abonnés du *Courrier des Etats Unis*. MM. les souscripteurs à la semaine littéraire sont prévenus, que leur abonnement à cette publication pour l'année 1846 est terminé. MM. les abonnés qui ne voudront pas avoir d'interruption dans l'envoi de leurs numéros, sont priés de passer à la librairie du soussigné, régler le montant de l'abonnement pour l'année 1847, qui est de $4 80 cts. VICTOR HEBERT, Agent, 140, rue de Chartres. 4 jan

DEMANDE D'UN LOGEMENT.

UN Monsieur qui a déjà résidé plusieurs années dans cette ville, désirerait trouver, dans une famille particulière, dans laquelle on parle le français, le logement, le déjeuner et le thé. S'adresser à Boite W. 38, à la Poste 4jan—3f

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

L'APPAREIL, patente de Rillieux pour la cuisson du sucre ayant été employé avec succès sur huit plantations sucrières, et cet appareil ayant produit du sucre de première qualité, avec une grande économie dans le combustible, nous venons, munis de cette expérience, l'offrir aux planteurs sucriers.
M. Merrick, de la maison Merrick & Towne de Philadelphie, doit rester encore quelques jours dans cette ville, il est prêt à contracter pour des appareils pour la récolte prochaine. S'adresser à W. E. THOMPSON, 96 Gravier. 17 dec—1m

BOUCHONS—806,000 bouchons pointus extra fins, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Condé & St. Philippe.

EN débarquement du navire JOSEPH, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné 16 Balles Bouchons de 3,000 chaque. AUGUSTE MOLIER, Rue St Louis No 90. 30dec—6f

EN débarquement du navire LUBECK, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné, 20 Barriques Vin rouge,—30 Barils Vinaigre. AUGUSTE MOLIER, Rue St. Louis, No 90. 30 dec—6f

VINS en débarquement des navires LUBECK, JOSEPH et AUSTERLITZ de Bordeaux:
100 Barriques Vin rouge Montferrand et St Julien
72 Barrils Vin blanc Haut-Sauterne.
700 Caisses Vin rouge de 12 bouteilles avec étiquettes et capsules, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34, rue Vieille Levée. 30dec

CAFE DE LA HAVANE.—300 Sacs en magasin et en débarquement du brick TITI, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34, rue Vieille Levée. 30déc

A VENDRE OU A LOUER

UNE presse hydraulique d'une très grande force, située dans un endroit convenable pour [illegible] une pipererie. S'adresser rue Royale [illegible] St Pierre et Toulouse.

CHARBON végétal très bien pulvérisé pour les distilleries, rue Royale [illegible].

REÇU en consignation et à vendre par le soussigné
20 balles Houlton, 1re sorte Comté d'Otsego, New York; 10 balles Houlton, Ouest de New York [illegible] sacs Rie d'Illinois. F. GERARD, 14 Conti. déc 29.

AUX HABITANS, &c.

CHAUX de Thomaston,
Ciment Romain et hydraulique
Platre de Paris, Pour à poitre
Poussière de marbre
Briques à feu anglaises et Pittsburg et Pennsylvanie
Cheux pour cours en bateaux et barils
A vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par JOHN HAYMAN & Co. 12nov 11 Magasins Rouges, 3me Municipalité

EN débarquement du navire Marmion, venant de Bordeaux, et en magasin rue Conti No 9 à vendre par le soussigné:
100 barriques vin rouge 1846 St Estèphe
40 do do do Pauillac 1842,
40 do do do Médoc, 1840
20 demi barriques vin blanc Haut Sauterne 1840
25 do do do Haut Barsac 1842
Fruits au jus et à l'eau de vie,
Anisette supérieure de Champion,
Huile d'olive de Plagniol,
Cognac, de preuve, J. J. Dupuy
Do de do très vieux
27 oct—6m P. DELAMAR

VOITURES.

LE soussigné reçoit en ce moment, nombre de belles voitures, dans le style le plus moderne—Cabriolets, Rockaways, Caroles, Buggys, Wagons: le tout offert en vente à des prix réduits. Les personnes qui désireraient acheter sont priées de venir les examiner avant de faire leur achat ailleurs.
A. E. CRANE, 66, St Charles, en face du Commercial Exchange. 19 déc—6m

J. P. LASSERE, Coutelier
Rue Condé, No. 29, face à la rue Madison,

A L'HONNEUR d'informer les personnes qui depuis 12 années l'honorent de leur confiance, et le public en général qu'il vient de recevoir, des premières fabriques de France, un assortiment de Coutellerie telle que rasoirs très fins de toutes grandeurs, et autres, couteaux de table, services à dépecer, canifs, ciseaux, objets de jardinage, couteaux de voyage, instruments de chirurgie, bandage herniaire, coutellerie de toute qualité.
Il fabrique dans son atelier des Rasoirs dont il garantit la qualité, généralement tout ce qui a rapport à son art.
Fait toutes les réparations et repassages, tant pour la chirurgie que pour les rasoirs, et autres coutellerie de fantaisie, ainsi que les réparations d'armes à feu et armes de luxe, le tout à des prix modérés. 19 dé—1m

MAGASIN DE TAPIS,
No. 23, rue Chartres

A. BROUSSEAU & Co. ont maintenant en mains un grand assortiment de Tapis choisis, parmi lesquels se trouvent:
Tapis Axminster et Tapestry, une grande variété de Brussels anglais et américains, Tapis ordinaire impérial, triple tissu, ingrain, de toutes qualités, Vénitiens pour escaliers et corridors, Paillassons, Nattes, dessous de table &c.
Tapis cirés de toute qualité de 2 à 24 pieds de largeur; Nattes de différentes largeurs, couleur et qualité.
Le tout sera vendu à bas prix en conséquence du nouveau tarif.
Aussi—Jessop, fantaisie et étoffes pour tignes aux prix des manufactures [illegible].

JEAN AUGE, Coiffeur
Encoignure Bienville et Chartres, 63.

A L'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir un bel assortiment de cheveux. On trouvera chez lui un grand choix de perruques, toupets, nattes, tressettes, bandeaux &c. Les objets étant confectionnés par lui on ne manquera pas de satisfaire les personnes qui voudront bien lui donner leur confiance.
On y trouvera un assortiment complet d'objets de toilette de Paris et de New York, ainsi qu'une variété de parfumeries. Tout se vendra à des prix modérés. 24 déc—1m

RESTAURANT.—M. FRANCOIS MUSS a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'il ouvrira le 1er janvier prochain, le restaurant du Cheval Vert rue Dumaine, No. 26, entre les rue Condé et Vieille Levée; il espère obtenir le patronage du public, par les soins qu'il apportera au choix des vins et des mets, et par le zèle qu'il déploiera pour satisfaire les personnes qui viendront bien le patronner. 24 déc—15 j.

CHARBONS PEACOCK.

LE soussigné a en mains, à vendre en consignation un assortiment de ces célèbres charrues, qu'il vendra à des prix réduits pour clore.
19 déc JOHN HALL, No. 1, Front Levée

A VENDRE.—Un café bien assorti, et très bien achalandé, situé à l'encoignure des rues Dauphine et St Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, 8 jan.—6

☞ Le navire JOHN FERHMAN, de Bordeaux, est en déchargement en face de l'hôtel de la monnaie. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises à la Levée, autrement elles seront envoyées, après cinq jours, aux magasins publics, aux frais et risques des propriétaires ou des consignataires.
7 jan G. M. LUCAS, 30 Bienville.

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle. Orléans, 7 Janvier 1847.

L'ELECTION annuelle de six Directeurs de cette Banque aura lieu à la maison de Banque Lundi 1er. février prochain et entre les heures de 10 A. M. et P. M.
8 jan FRED. FREY, caissier

[illegible] FOURET & Co.
Marchands-commissionnaires en gros,
ET AGENTS
Pour la vente de Marchandises manufacturées à l'Est.
[illegible] No 20, RUE DE LA DOUANE.

THS. H. LEWIS, J. BERMUDEZ
LEWIS & BERMUDEZ,
AVOCATS,
Bureau No. 150, rue Royale.
6 oct

CHAS. A. BARRIERE,
MAGASIN DE MARCHANDISES
Françaises, Anglaises et Américaines,
No. 20, rue Chartres,
NOUVELLE-ORLEANS.
Importeur direct de marchandises françaises.

WILLIAM DAVIDSON & Co,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
81, rue du Canal.
Nouvelle Orléans. 17 [illegible]

WM. H. SIMMONS,
Marchand Commissionnaire,
44, Rue Poydras.

F. T. BOURNOS, Chaussures-Dorures, rue Conti, No. 95. Tient son cabinet ouvert depuis le matin jusqu'aux heures du soir. 17 mars

SOIRÉES SOIRÉES SOIRÉES

UN lot de soie grande largeur, couleurs changeantes, à raies et à carreaux à 94 cents. Satins noirs toutes largeurs et couleurs, do unis, brochés, et autres étoffes de toutes qualités, cachemires et mousselines de laine à 22 cents. Berthes, chérusques, chemisettes, bas, gants, et une quantité d'articles de fantaisie pour dames, beaucoup au dessous des prix ordinaires, chez J. P. NOLANS, Encoignure Chartres et Canal.

[illegible] DE RECOMPENSE.

PERDU il y a huit jours, un portefeuille jaune contenant des notes et des petits bons, qui ne peuvent être utiles qu'à son propriétaire. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le rapportera à Mr Prados, commissaire du marché à la volaille. jan 6—3t

Bureau du Voyer 1ere Municipalité
Nouvelle Orléans 1er Janvier 1847.

ON A BESOIN DE 100 CHARRETTES [illegible] chargées en communauté et employées [illegible] s'adresser à LOUIS H. PILIE, Voyer 1re Municipalité. 4jan

NEGRES DEMANDES.

ON demande à louer douze nègres au mois ou à l'année, pour travailler dans une raffinerie. S'adresser à J. LEVOIS, 68, rue de Chartres.

VINAIGRE DE VIN BLANC à vendre au débarquement du navire Azores par le soussigné 25 caisses de 24 bouteilles vinaigre de vin blanc 300 dames jannes contenant chacune 5 gallons Vinaigre de vin blanc. CHARLES DU FOUR, 11 rue Conti. 4jan

SUCRE HAVANE.—192 caisses, brun, jaune et blanc, en débarquement de la goëlette Sabine, à vendre par W. H. SIMMONS, 44, rue Poydras. 4jan

FARINE.—300 barils en débarquement du vapeur Grace Darling, à vendre par W. H. SIMMONS, 44, rue Poydras. 4jan

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Austerlitz, venant de Bordeaux, du navire Ontario, venant de Marseille,
[illegible] barriques vin rouge de Bordeaux,
[illegible] et demi-barriques vin blanc Ht. Sauterne
[illegible] vin rouge, marque Bergasse.
G. M. LUCAS, 30 Bienville

EN débarquement du ship Ontario, de Marseille:
[illegible] barriques Vin rouge, "F" Grousset
[illegible] demi barriques, do
[illegible] quart Madère, imitation.
P. LONGIS, 116, rue Royale

J. FEXTEL.
Encoignure Chartres et Conti

A L'HONNEUR d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient de recevoir d'Angleterre et de France, un superbe assortiment de Montres, Pendules, etc. à vendre à des prix très modérés. Il se charge de toute commande d'après ses ordres et peut donc en recommander d'une manière toute particulière, qu'il a toujours reçu une grande variété de Bijouterie comprenant un superbe assortiment d'objets pour dames, et à dépenses plus grandes, un assortiment d'articles de fantaisie convenables pour cadeaux du nouvel an. 16 déc

AVIS.
AUX CREOLES DE LA LOUISIANE.

MESSIEURS J'ai le plaisir de vous annoncer l'arrivée de mon assortiment d'élégantes CHEMISES en TOILE et COTON qui, selon la promesse que je vous en avais faite, ont été confectionnées sous ma direction pendant mon séjour à New York.
J'invite respectueusement les Dames de la ville à venir visiter mon magasin et examiner les nouveautés et l'élégance des articles manufacturés que j'annonce qu'aucun autre établissement de ce genre au Sud pourra produire. Des Chemises de grandes que celles reçues au Dépôt de Chemises de la Nouvelle Orléans, No. 15, rue de Camp, à côté de la Banque de Cité.
ISAAC HART.
N. B. Un superbe lot de Cravates et Echarpes en satin, de couleurs variées. Gants chamois, récemment reçu de Paris. 5 dé

Mr GONTIER, partant pour faire un voyage en France, a l'honneur d'annoncer aux personnes qui sont en relation d'affaires avec lui de vouloir bien régler d'ici au 15 février prochain; il les prévient qu'à cette époque tous les objets d'horlogerie qui ne seront pas retirés ou réglés, seront vendus aux enchères. Les personnes qui ont des dépôts [illegible] et celles auxquelles il peut être dû de [illegible] de venir se faire payer, rue Royale, No [illegible]. Mr. GONTIER profite de cette occasion pour faire savoir à ses amis et au public qu'il a en ce moment une belle partie de Bijouterie, en dormeuses, bagues, épingles, broches, &c. &c. ainsi qu'une grande quantité de Montres de toutes qualités et cylindres, bagues, tous dorés, sortes de tenons en or, argenterie, [illegible], No. 66, à la Bourse d'or, où on vendra avec un très petit bénéfice, s'adresser aux conditions et qui seront avantageuses.

AVIS.

Mr DEREPAS SERRURIER-FORGERON a l'honneur de prévenir ses amis et le public qu'il est de retour de France, il reprendra ses travaux à la même demeure, rue Conti, No. 91.
Il a apporté les [illegible], suivant les procédés qu'il a rapportés, un nouveau système de [illegible] simplifiée, pouvant remplacer avec [illegible] l'attention des [illegible] des [illegible], coffres forts, serrures, entourage de tombeaux et d'autres genres d'affaires. 2 déc—6m

MAGASINAGE.

MARCHANDISES, PRODUITS, COTON, &c.

EMMAGASINES aux taux les plus bas au coin de [illegible] Cook, à l'encoignure de la rue de la Levée [illegible] entre la presse à coton d'Orléans et la nouvelle presse. A. ROULANGI [illegible]
Cerclage et rabattage au plus juste prix.

A. MARCHESSEAU prévient ses amis et le public en général qu'il a transporté son bureau et son chantier de charbon de terre, encoignure des rues Rempart et Toulouse, où il continuera sa genre d'affaire comme par le passé. La plus grande ponctualité sera apportée à l'exécution des ordres qui lui seront donnés.
Il offre à vendre aussi 2500 beaux pieux de cyprès secs et de choix, convenables pour tonnelerie. 11 déc—1m

CHARBON—CHARBON.

3000 Barils charbon de Pittsburg, tenu [illegible], à vendre en lots convenables aux acheteurs.—Les ordres laissés dans le dépôt, rue des Magasins, ou à mon magasin, seront promptement remplis. JOHN BELLOW Jnr 23 déc 9 Canal

GRAINES FRAICHES DE JARDIN

LE soussigné vient de recevoir par les barques *Lowell* et *Josephine* venant de Philadelphie, un grand assortiment bien choisi, de graines fraîches (garanties de 1846) et provenant de l'établissement de M. D. Landreth.
MM. les commissionnaires, planteurs, jardiniers, marchands et détaillants pourront s'approvisionner de graines à la douzaine ou à la centaine de paquets, à la livre ou au boisseau. Aussi 400 paires d'oignons grandes et une grande quantité de bulbes du jour de Landreth. R. COLLIE, 4, Arcade de Banks à côté du Bull's [illegible].

CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE

Pour l'arrestation, ou pour loger dans une des geôles de cette ville, mon esclave CAROLINE, âgée d'environ 16 ans. Elle est petite et assez forte, sa lèvre inférieure épaisse, et la bouche entr'ouverte, elle a la peau très noire, et avait une robe à carreaux lilas foncé et blanc lorsqu'elle laissa ma maison.
J. M PHILIPS, rue Bourgogne, No 276. 6 jan—3 f

$10 DE RECOMPENSE

PARTI de la Grande Terre, Barataria le 15 novembre dernier, le nègre ISAAC. Il s'est enfui dans un joli bateau peint au dehors en noir, avec une bande rouge, et l'on suppose, qu'il a venu en ville. Le dit nègre est noir, taille d'environ 6 pieds. La récompense promise sera payée par les soussignés pour son appréhension. WYLIE & EGANA, 7d rue Bienville. 28déc 27

AVIS.

DOMINIQUE DE CASTRENAU, a l'honneur de prévenir ses amis et le public que, depuis le 1er octobre, il est propriétaire de la pharmacie de feu Antoine Delpeuch dont il avait la direction depuis huit ans. Son établissement est situé à l'encoignure des rues Royale et St Louis, et il espère mériter par ses efforts la continuation du patronage si libéral dont jouissait son prédécesseur.

CASQUETTES DE PEAU DE RAT MUSQUE, veau marin et loutre, [illegible] douzaine, un superbe assortiment, à vendre par JOHN BELLOW Jnr, 9 Canal. 12 déc

HOTEL D'ORLEANS.

Rue de Chartres, 151, entre St Louis et Toulouse. AUG. GEORGES a l'honneur de prévenir Messieurs les habitants et le public en général qu'il tient toujours ledit Etablissement, qu'il vient d'être entièrement remis à neuf, et que l'on trouvera comme par le passé, confort et propreté, aux prix les plus modérés.
On pourra se procurer des appartements, pension complète depuis $1, $1 25, et $1 50 par jour, et au mois depuis $25 jusqu'à $35. Elle prend des pensionnaires pour le déjeuner et le dîner, ou le dîner seulement, et fait servir en ville. 5 nov—3m

GRAINES FRAICHES, de Jardinage et à fleurs, garanties être de la récolte de 1846.—Le soussigné vient de recevoir par le navire Louisville, de New York, un grand assortiment de graines fraîches, provenant des meilleurs producteurs du Nord, consistant en betteraves, fèves, choux, choux fleurs, carrottes, concombres, panais, laitues, melons, aubergines, oignons, radis, squashes, tomates, navets, &c. &c.
Aussi—10,000 pâtes d'asperges monstres, à vendre par Wm. DINN, No. 11 rue de la Commune

H. BROWER & Co.
No 17, rue du Camp, et 84, rue Commune
FAYENCE & PORCELAINE,
En Gros;
ARTICLES D'AMEUBLEMENT DE MAISON.—En détail.

Argenterie, Plaques, Ferblanterie et Outils en Bois, &c. Enfin toute espèce d'articles pour orner un ameublement, à l'exception des meubles d'étoffes. 1 oct